



L'A(GRI)CULTURE POUR LES NULS

Il est temps de m'occuper de mes champs, par où je commence ?!

Une des parcelles disponible pour ma future exploitation



Ici des restes de paille (du blé de l'été dernier, parce que la paille c'est juste le reste de la tige de l'épi de blé une fois qu'il a été coupé (enfin, moissonné !) + un peu de mauvaise herbe mais rien de dramatique, c'est "relativement propre" !

DEFINIR MON BESOIN

Dans cette newsletter je vous explique comment j'ai fait mes choix, aidée par des conseils d'agriculteurs locaux avisés ! Il manque toutes les explications scientifiques (et nécessaires) mais pour une première approche (comme je suis en train de le vivre....) c'est très bien !

Dans mon contexte, je vais élever des animaux, je cherche donc à produire de l'alimentation pour mes chèvres. L'alimentation des petits ruminants est en partie constituée par des **légumineuses**. (Oui, la chèvre rumine).

Les légumineuses, souvent appelées « légumes secs », désignent des plantes dont les fruits comestibles sont contenus dans des gousses.

On peut distinguer deux types de légumineuses :

- les Légumineuses fourragères qui sont utilisées dans l'alimentation des herbivores (pâturage ou foin par exemple). On retrouve dans ce groupe : **la Luzerne, le Sainfoin, le Lupin, le Lotier, les Trèfles et la Vesce**.
- les légumineuses à graine qui sont comestibles par l'homme : le Soja, la Féverole, la Lentille, la Fève, le Haricot, le Pois et le Pois chiche.

Ok super alors je vais cultiver de la luzerne sur l'ensemble de mes parcelles!

Mes chèvres seront nourries avec 100 % de foin de légumineuses !

Ah ba non, pas du tout ! Moi je voudrais que mes chèvres puissent pâturer ! Il faudra que je divise mes parcelles pour partager: une parcelle pour la fauche et une parcelle de pâturage.

Et bien pas du tout ! La luzerne, haute et intéressante en fauche, supporte mal un rythme d'exploitation rapide comme au pâturage. (sur le principe faucher = tondre. Sauf qu'on tond le gazon et qu'on fauche de la luzerne.) C'est donc une mauvaise idée de laisser les chèvres pâturer de la luzerne car à force de la piétiner, elle restera couchée et on ne pourra plus la récolter. "En gros hein ..."

J'aurais une parcelle de luzerne, destinée à la fauche. Il faut donc choisir d'implanter d'autres espèces pour la parcelle que je destine au pâturage. C'est là qu'intervient la **prairie multi-espèces**.

La prairie multi-espèces

Un mélange cultivé d'au moins 3 espèces et 2 familles :

1. Des légumineuses



2. Des graminées

* et autres familles d'espèces non fixatrices d'azote de l'air

La prairie multi-espèces est intéressante dans une **optique d'économie d'intrants**. (En agriculture, on appelle « intrants » les différents produits apportés aux terres et aux cultures, qui ne proviennent ni de l'exploitation agricole, ni de sa proximité. Les intrants ne sont pas naturellement présents dans le sol, ils y sont rajoutés pour améliorer le rendement des cultures. Il s'agit des engrais, pesticides, fertilisants ...)

La complémentarité des espèces permet de se passer de désherbage et simplifie la stratégie de fertilisation : elle est tout simplement autonome en azote ! (= "pas la peine d'acheter de l'engrais")

De plus, certaines associations **permettent le pâturage** des animaux mais aussi la fauche. Si les chèvres n'ont pas le temps de manger toute l'herbe disponible, alors je pourrais faire faucher la parcelle et récolter du foin de prairie.

Alors quelles espèces pour la prairie ? C'est là que je suis bien aidée. Un gros travail est fourni par des structures telles que l'institut de l'élevage, l'INRA, les diverses chambres d'agriculture ... Les éleveurs peuvent donc s'appuyer sur les données communiquées suite à des essais pour choisir.

En ce qui me concerne, j'envisage un mélange de **Trèfle violet + Sainfoin (2 légumineuses) ainsi que de la fétuque élevée + Ray Gras Anglais (2 graminées) associé au plantin**. En gros tout ça, ça me fait de l'herbe ! (de la bonne herbe ! pas de "mauvaises herbes")

COMMENT JE FAIS ?

Travailler dans les champs c'est un métier à part entière, et ce n'est pas le mien, je n'y connais rien ... Alors je vais devoir faire faire ce travail par un agriculteur 1: dont c'est le métier et 2: qui est équipé avec le matériel nécessaire !

Tracteur, charrue pour labourer, semoir pour semer, faucheuse pour "tondre mon herbe"... : tout le bazar pour que ça finisse en grosse botte de foin rangé dans mon hangar ! Ahah

Un éleveur voisin accepte dans un premier temps de **labourer** les deux parcelles. Le labour est considéré comme un bon désherbage mécanique, en enfouissant les résidus et les mauvaises herbes se trouvant en surface ce qui réduit les chances de repousse. Comme mes terres ne sont pas cultivées depuis 6 mois voire 1 an, c'est une bonne solution pour repartir sur de bonnes bases. Ca c'est fait, regardez !

Ensuite, un agriculteur voisin (un céréalier, quelqu'un qui cultive "en gros" du blé (ou de l'orge, ou du colza, une céréale quoi) et qui fait les moissons l'été) et qui ensuite récolte de la paille ! ☺ J'espère qu'un céréalier ne lira pas ça, il risquerait de s'étouffer. Mais c'est pour visualiser seulement.) **va semer dans mes parcelles de l'orge !**

Hein ? Mais tu viens de nous dire que tu allais semer de l'herbe pour nourrir tes chèvres ?!



UN LÉGER CONTRE TEMPS ?

L'installation c'est long ...

Je récapitule le planning. "Si tout se passe comme prévu", je pourrais accueillir mes animaux au printemps 2023. (ca me laisse le temps de construire mes bâtiments, et encore, c'est peut-être un peu juste mais je reste optimiste...).

Si je sème de "l'herbe" dès maintenant, je vais donc avoir une récolte de fourrage cet été dont je ne saurais quoi faire puisque je n'ai pas d'animaux. Je ne pourrais même pas la stocker dans un bâtiment puisqu'il ne seront pas encore construits. Il faut donc que j'envisage une autre solution, le temps de ...

Pourquoi pas une céréale ?

J'ai la possibilité de semer de l'orge de printemps. (Aussi du tournesol, des pois etc mais c'est déjà un peu tard).

Je suis encore Ric-rac dans le timing. Tout le monde a labouré avant Noël. Le labour fait des espèces de grosses mottes, qui sont cassées par le gel de l'hiver. Ensuite il est "quasiment possible" de semer au printemps dans la terre "poussière" une céréales. Il va donc falloir que j'attende quelques jours que ma terre "sèche" un peu. Ensuite il faudra passer un engins pour "ratisser" ma terre.

Il faut que je sème l'orge d'ici 15 jours mais "ça peut encore le faire".

Il va également falloir apporter de l'engrais azoté (de l'azote !) pour améliorer le rendement. On pourrait rediscuter de la stratégie, mais je prends les conseils que l'on me donne car pour le moment, je n'ai pas trop mon mot à dire, je n'y connais rien.

La récolte de l'orge se fera cet été. Ensuite, je pourrais semer au cours de l'été ma prairie et ma luzerne !

Si vous voulez suivre ma première culture vous pouvez retourner les vidéos sur Instagram. J'ai déjà mis mon baptême de labour ! Sinon, je publierai la vidéo condensée sur le site cet été !

Il y a encore beaucoup de choses à dire, je vous raconterai la suite si vous voulez vivre la vie d'un céréalier le temps d'une newsletter ! 🌾



Le tracteur équipé de la charrue !

